

---

## Sommaire

---

- » Éditorial
- » Les troisième et quatrième ateliers français communs de macroéconomie
- » Le prix *Jeune chercheur en économie*
- » Le prix de thèse monétaire, financière et bancaire
- » Le 17<sup>e</sup> appel d'offres à projets de recherche
- » Séminaires
- » Chercheurs invités de la Fondation
- » Entretien : Andrew F. Siegel
- » Une fondation allemande pour la stabilité monétaire et financière : *Stiftung Geld und Währung*

---

## Éditorial

---

### *Chers amis de la Fondation,*

Le 17<sup>e</sup> appel d'offres à projets de recherche a été un grand succès puisque la Fondation a reçu 65 projets (contre 44 en 2011) dans les domaines de l'économie monétaire, financière et bancaire. Plus de 150 chercheurs issus d'universités (ou d'autres centres de recherche) de 30 pays ont participé à ce concours. Lors de sa réunion du 25 mars, sur la base de l'évaluation par le jury scientifique, le Conseil d'administration de la Fondation a attribué quatre bourses à des projets de recherche dirigés respectivement par Yacine Aït Sahalia, Xavier Gabaix, Jordi Galí et Emmanuel Saez. Dans cette lettre d'information, nous présentons une vue d'ensemble des 69 bourses de recherche accordées par la Fondation depuis 1997, qui ont financé des projets menés par 84 universités et plus de 150 chercheurs dans le monde. Nous sommes heureux de constater que nombre de ces recherches ont été publiées dans les meilleures revues économiques.

Le programme de chercheurs invités de la Fondation a été mis en place en 2004. Il permet à des universitaires de passer quelques semaines à la Banque de France afin de travailler avec les équipes de recherche de la Banque et de nouer des collaborations. Depuis sa création, la Fondation a accueilli 64 chercheurs et économistes appartenant à d'autres banques centrales. Cette année, la Banque recevra au moins 14 chercheurs, parmi lesquels Charles Engel (University of Wisconsin), Fabio Canova (EUI Florence), Athanasios Orphanides (MIT) et Jesper Lindé (Système fédéral de réserve). Pour la présente lettre d'information, nous avons demandé à l'un de nos anciens chercheurs invités, Andrew F. Siegel, professeur réputé de finance et de gestion à l'Université de Washington, de répondre à nos questions concernant les facteurs déterminant les taux d'intérêt internationaux et l'activité de recherche à la Banque de France.

Quelques semaines après la commémoration du Traité d'amitié franco-allemand, nous apportons notre contribution à l'événement en présentant la *Stiftung Geld und Währung*, fondation allemande qui promeut la recherche en faveur de la stabilité monétaire et financière.

Nous espérons vous voir nombreux assister aux prochains séminaires et événements organisés par la Fondation. Nous souhaitons notamment mettre l'accent sur l'Atelier commun de macroéconomie qui sera accueilli par l'École d'économie de Toulouse le 5 juin prochain.

Louis Bê Duc et Benoît Mojon

---



## Le troisième Atelier français de macroéconomie (30 novembre 2012)

Le troisième Atelier français commun de macroéconomie organisé conjointement par la Fondation Banque de France et plusieurs grandes institutions de recherche françaises a eu lieu le 30 novembre 2012 à la Banque de France (dans le nouvel auditorium). Le comité de programme était composé d'Édouard Challe (École Polytechnique) et de Nicolas Coeurdacier (Sciences-Po Paris). Six articles de haut niveau touchant à plusieurs domaines de la macroéconomie ont été présentés :

**Frédéric Boissay** (Banque centrale européenne), *Boom and systemic banking crises* (avec F. Colard et F. Smets)

**Daniel Harenberg** (ETH Zürich), *The welfare effects of social security in a Model with Aggregate and Idiosyncratic Risk* (avec A. Ludwig)

**Isabelle Méjean** (École Polytechnique), *Firms, destinations and aggregate fluctuations* (avec J. di Giovanni et A. Levchenko)

**Kevin Sheedy** (London School of Economics), *Debt and risk sharing in incomplete financial markets: a case for nominal GDP targeting*

**Garcia Santana** (ECARES), *Foreign ownership, financial frictions and size distribution of plants*

**Hélène Rey** (London Business School) a été conviée en tant que principale intervenante à l'Atelier conjoint de macroéconomie et a effectué une présentation portant sur la macroéconomie et la finance internationales.

## Le quatrième Atelier français de macroéconomie (Toulouse, 5 juin 2013)

Le quatrième Atelier français conjoint de macroéconomie aura lieu le 5 juin 2013 à Toulouse. Le comité de programme est composé d'Olivier Loisel (Crest-ENSAE) et de Romain Rancière (PSE).

## 17<sup>e</sup> appel d'offres à projets de recherche

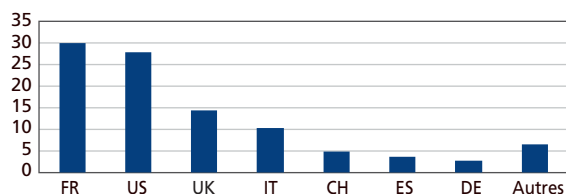
Le 17<sup>e</sup> appel d'offres a été un véritable succès. Soixante-cinq projets de recherche dans le domaine de l'économie monétaire, bancaire et financière ont été soumis (contre 44 en 2011) par environ 150 chercheurs du monde entier. Au total, ces chercheurs étaient affiliés à des universités d'une trentaine de pays : 26 % provenaient d'universités ou d'autres centres de recherche .../...

## 1997-2012 : seize années de bourses de recherche accordées par la Fondation

Depuis 1997, la Fondation a accordé 69 bourses de recherche (pour un total de près de 2 millions d'euros en euros actuels) à 162 chercheurs. Globalement, la répartition géographique des bourses a été relativement diverse, comme l'illustre le graphique suivant :

### Répartition des bourses par pays d'implantation des universités affiliées

(en pourcentage du total des bourses accordées, pondéré par leur montant)



Parmi les 84 universités ou autres institutions de recherche ayant reçu, par l'intermédiaire des équipes sélectionnées, une ou plusieurs bourses de la Fondation, les plus récompensées ont été les suivantes :

### Principales universités d'affiliation des bénéficiaires des bourses accordées par la Fondation

(en pourcentage du total du montant des bourses accordées par la Fondation)

London Business School	6	Princeton University	2
Toulouse School of Economics	5	INSEAD	2
New York University	4	Basle	2
London School of Economics	4	Chicago University	2
Universitat Pompeu Fabra	3	Boston	2
Sciences Po Paris	3	IEP Strasbourg	2
London, Birbeck College	2	MIT	2
Torino University	2	Université d'Orléans	2
PSE – Paris I	2	UC Santa Cruz	2
UCLA	2	Université de Cergy Pontoise	2

Enfin, les bourses accordées par la Fondation ont donné lieu à la publication d'études dans des revues économiques de premier plan, comme le montre le tableau ci-après.

### Revues et nombre d'articles publiés

American Economic Review (1)	4	Journal of the European Economic Association (1)	1
Journal of Finance (1)	3	Applied Economics (2)	1
Journal of Monetary Economics (1)	3	Economic Policy (2)	1
Journal of Financial Economics (1)	2	Journal of Banking & Finance (2)	1
Journal of Money, Credit and Banking (1)	2	Journal of International Money and Finance (2)	1
Economic Journal (1)	2	Revue française d'économie (3)	1
European Economic Review (1)	2	Revue d'économie financière (4)	1
Journal of Economic Theory (1)	2	American Economic Journal, Macroeconomics (-)	1
Journal of Financial and Quantitative Analysis (1)	1	Journal of Applied Probability (-)	1

(Classement de la revue selon le CNRS précisé après le nom de la revue)

français, 17 % des États-Unis, 12 % du Royaume-Uni, 9 % de Suisse, 7 % d'Italie et 5 % d'Espagne. Près de 60 % d'entre eux venaient de l'Union européenne. Lors de sa réunion du 25 mars 2013, le Conseil a attribué une bourse de 30 000 euros à quatre projets (cf. page 4).

## Séminaires de la Fondation en 2012

### 17 janvier

Olivier Armantier, Banque fédérale de réserve de New York • *Inflation expectations and behavior: do survey respondents act on their beliefs?*

### 25 janvier

Robert Engle, NY Stern University • *Measuring systemic risk* • Research funded by the Foundation

### 2 février

Loran Grady Chollete, UIS Business School • *A model of endogenous extreme events*

### 29 février

Guglielmo Maria-Caporale, Brunel University • *Euro area fiscal spillover*

### 15 mars

Dalibor Stevanovic, University of Quebec and EUI Florence • *Empirical study of credit shock transmission in a small open economy*

### 29 mars

Stefan Hirth, Aarhus University • *Beyond duopoly. The credit ratings games revisited*

### 29 mai

Jim Nason, Banque fédérale de réserve de Philadelphie • *Business cycles and financial crises: the roles of credit supply and demand shocks*

### 1 juin

Juan Dolado, Universidad Carlos III, Madrid • *Does dual employment protection affect TFP? Evidence from Spanish manufacturing firms*

### 4 juin

Gilles Chemla, Imperial College Business School, CNRS-DRM • *Skin in the game and moral hazard*

### 14 juin

Nobuhiro Kiyotaki, N.Y.U. and Princeton University • *Financial crises, bank risk exposure and government financial policy*

### 19 juin

Tao Wu • Illinois Institute of Technology • *An Equilibrium model with buy and hold investors*

.../...

## Résumé de quelques séminaires de la Fondation du deuxième semestre 2012

Les résumés de certains des séminaires organisés par la Fondation au deuxième semestre 2012 sont présentés ci-après. Les noms des intervenants figurent en gras. Le texte des interventions est disponible sur le site Internet de la Fondation : [www.fondationbdf.fr](http://www.fondationbdf.fr), page « Séminaires ».

### *The process of economic integration*

**Jean Imbs** (PSE), Claudi Montenegro (The World Bank), Romain Wacziarg (UCLA, research funded by the Foundation)

L'évolution dynamique de la production par secteurs – ou changement structurel –, est associée à des modifications systématiques de la dispersion géographique de l'activité : dans les pays en développement, la diversification sectorielle s'accompagne d'une concentration géographique, et les régions deviennent hétérogènes. Dans les économies avancées, la spécialisation sectorielle va de pair avec la dispersion géographique, et les régions deviennent homogènes. Les auteurs font valoir que les pays en développement se diversifient parce que leurs régions s'intègrent les unes aux autres et peuvent se spécialiser en fonction de l'avantage comparatif régional. Les économies avancées se spécialisent parce qu'elles s'intègrent au niveau international et leurs régions orientent leur production en fonction de leur avantage comparatif au niveau mondial. Les auteurs montrent que les données internationales relatives à la production par secteurs au niveau régional accréditent de façon systématique leur thèse, notamment pour les États-Unis, l'Europe, la Chine et l'Inde.

### *Technological revolutions and debt hangovers: is there a link?*

**Jean-Paul L'Huillier**  
(EINAUDI)

La Grande Récession, la Grande Dépression et la crise japonaise des années quatre-vingt-dix ont toutes été précédées d'une période d'innovation technologique majeure. Cela pose la question de savoir si de telles « révolutions technologiques » peuvent par la suite entraîner d'importantes récessions alimentées par l'endettement privé. Les auteurs examinent cette question au travers d'estimations structurelles. Ils trouvent des configurations similaires dans les trois cas. La phase d'essor technologique crée une vague d'optimisme dans le secteur des ménages. Cet optimisme est extrêmement persistant et corrélé avec l'accumulation de dette alors observée. La réduction du levier d'endettement qui s'ensuit aboutit à un recul prolongé de la consommation. Les mesures d'optimisme réalisées à partir de modèles se rapprochent des mesures hors échantillon de la confiance des consommateurs. Au total, les résultats mettent en évidence un canal par lequel les révolutions technologiques peuvent mener à des récessions alimentées par l'endettement privé, et suggèrent que la Grande Récession, la Grande Dépression et la crise japonaise ont toutes été provoquées par les phases d'essor technologique qui les ont précédées.

### *Ensuring the stability of arbitrage-free linear price function models for the term structure of interest rates*

**Andrew F. Siegel**  
(Washington University)

L'auteur (qui a contribué à développer le modèle bien connu de courbes de rendement de Nelson-Siegel) enrichit les fondements théoriques d'une technique émergente permettant de décrire les mouvements de taux d'intérêt dans le temps. Les restrictions mathématiques appliquées aux mouvements de prix (des obligations d'échéances différentes) correspondent aux forces économiques réelles existant sur les marchés importants au sein desquels les possibilités d'arbitrages sans risque et très rentables sont relativement rares et de courte durée. Si les modèles traditionnels sont mathématiquement linéaires en termes de taux d'intérêt, la technique émergente propose des modèles linéaires en termes de prix. Cette différence – la linéarité des prix plutôt que des taux – peut sembler non significative au premier abord, mais elle a plusieurs conséquences surprenantes. Ces nouveaux modèles offrent une plus grande flexibilité et une moindre complexité pour la prise en compte de phénomènes tels que la volatilité, fluctuant dans le temps, des marchés obligataires, pouvant conduire à des interprétations plus réalistes des mécanismes de marché et des préférences des investisseurs .../...

## 13 septembre

Jean Imbs, PSE • *The process of economic integration*  
• Research funded by the Foundation

## 18 septembre

Giuseppe Corvasce, N.Y.U. • *The role of capital in financial institutions and systemic risk*

## 27 septembre

Jean-Paul L'Huillier, EUI Florence • *Technological revolution and debt hangover. Is there a link?*

## 2 octobre

Andrew Siegel, Washington University • *Ensuring the stability of arbitrage-free linear price function models for the term structure of interest rates*

## 23 octobre

Julio J. Rotemberg, Harvard Business School • *Prominent job advertisements, group learning and the distribution of wages*

## 23 novembre

Michel Robe, American University (DC) • *Foreign central bank activities in US futures market*

---

## Chercheurs invités de la Fondation en 2013

---

Les chercheurs en économie suivants seront invités à la Banque de France par la Fondation en 2013. Le thème de leurs recherches figure entre guillemets.

### 19-22 février

Stefan Straetmans (Maastricht University) • *Size, mergers and acquisitions, divestitures and bank stability*

### 2-6 avril

Christian Julliard (London School of Economics) • *Foundation research grant recipient • Network risk and key players*

### 10-21 juin

Nicolas Berman (Graduate Institute of International and Development Studies) • *Exporter dynamics and investment under uncertainty*

### 18-29 novembre

Jean-Sébastien Fontaine (Banque du Canada) • *Liquidity risk in safe and near-safe assets*

### Dates de visite non encore fixées

Fabio Canova (European University Institute) • *Structural parameters stability and the Lucas critique*

.../...

en matière de risque. La reconnaissance du bien-fondé de ces nouvelles méthodes a été tempérée par la constatation que ces modèles, lorsqu'ils ne sont pas restreints, peuvent devenir instables et produire des prix non réalistes. En réponse, l'auteur a introduit des conditions mathématiques qui contraignent ces nouveaux modèles à adopter un comportement dynamique stable et réaliste.

### *Prominent job advertisements, group learning and the distribution of wages*

**Julio Rotemberg**  
(Harvard Business School)

L'auteur présente un modèle dans lequel les individus fondent leur stratégie de recherche d'emploi sur le salaire et la durée du chômage moyens des personnes appartenant à leur catégorie. Il démontre que, si les propositions de salaire moins élevées tendent à précéder les propositions plus élevées, cela peut entraîner des inégalités de salaire importantes. Un modèle d'équilibre est développé dans lequel les entreprises peuvent choisir de promouvoir leurs offres d'emplois de façon visible ou non. Une visibilité élevée de l'offre est supposée exercer une plus grande influence sur les demandeurs d'emploi les plus inexpérimentés, qui sont moins à même d'identifier une multiplicité d'emplois viables. Les équilibres peuvent alors représenter les inégalités de salaire liées au fait que l'un des groupes d'individus apprend que les salaires relativement bas proposés par les entreprises dont les offres d'emploi sont les plus visibles seront toujours disponibles et que l'autre groupe attend de meilleures propositions dans les offres d'emploi ordinaires. On propose un nouveau test statistique qui vérifie l'existence de tels gains liés à cette attente.

---

## Le prix de thèse monétaire, financière et bancaire (2013)

---

La date limite de soumission pour le prix de thèse monétaire, financière et bancaire est le 30 mars 2013. Les candidats doivent envoyer leurs dossiers au secrétariat de l'AFSE à l'adresse suivante : Association française de Science économique, Secrétariat général, Université Panthéon-Assas (Paris II), 12, place du Panthéon, 75005 Paris.

Le prix de thèse de la Fondation récompense les meilleures thèses dans le domaine de la recherche en économie monétaire, financière ou bancaire, soutenues entre le 1<sup>er</sup> janvier 2012 et le 31 décembre 2012. Les membres du jury sont sélectionnés par la Fondation et l'AFSE. Chaque prix est d'une valeur de 3 000 euros (la Fondation contribuant à hauteur de 2 000 euros au prix de l'AFSE). Les deux prix de 2013 seront décernés lors du 62<sup>e</sup> Congrès de l'AFSE qui se tiendra du 24 au 26 juin 2013 (Aix-en-Provence).

---

## 17<sup>e</sup> appel d'offres à projets de recherche

---

Lors de sa réunion du 25 mars, sur la base de l'évaluation par le jury scientifique, le Conseil d'administration de la Fondation a attribué une bourse de 30 000 euros à chacun des projets de recherche suivants :

### **"The rise of disaster risk: evidence from currency options"**

Xavier Gabaix \*, Sam Fraiburger \*, Emmanuel Farhi \*\* Romain Rancière \*\*\*  
\* NYU Stern, \*\* Université d'Harvard, \*\*\* PSE

### **"Macroeconomic fluctuations and inequality"**

Emmanuel Saez \*, Pascal Michaillat \*\*  
\* University of California Berkeley, \*\* London School of Economics

### **"Excitation in Eurozone Credit Default Swaps"**

Yacine Aït Sahalia \*, Roger J. A. Laeven \*\*, Lorian Pelizzon \*\*\*  
\* Princeton University, \*\* Université d'Amsterdam, \*\*\* Université de Venise

### **"Understanding the gains from wage flexibility"**

Jordi Galí \*, Tommaso Monacelli \*\*  
\* CREI Barcelone, \*\* University of Bocconi

Roberto Chang (Rutgers University and NBER) • *Financial intermediation and unconventional monetary policy in a dynamic open economy*

Charles Engel (University of Wisconsin) • *Real exchange rate adjustment in and out of the eurozone*  
Thibault Fally (University of Colorado-Boulder) • *Financial constraints and firm dynamics in domestic and export markets*

John Fernald (Banque fédérale de réserve de San Francisco) • 1: *Okun's law across the OECD*  
2: *How monetary policy should respond to different types of technology shocks in a two-sector DSGE model*

Mark Harris (Curtin University) • *Producers rational inattention and price stickiness: an inflated ordered probit approach*

Jesper Lindé (Système fédéral de réserve) • *Fiscal consolidation in a small open economy when monetary policy is tied to the mast*

Massimiliano Marcellino (EUI Florence) • *The nonlinear and time-varying effects of financial variables on the business cycle*

Antoine Martin (Banque fédérale de réserve de New York) • *Adverse selection on funding markets and the choice between quantitative vs credit easing*

Athanasios Orphanides (Massachusetts Institute of Technology) • *The euro area crisis*

## À noter sur votre agenda

### 31 mai

Délai de soumission pour le prix *Jeune chercheur en économie*

### 5 juin

4<sup>e</sup> Atelier conjoint de macroéconomie (Toulouse)

### 24-26 juin

Congrès de l'AFSE (Aix-en-Provence), attribution du prix de thèse de la Fondation

## Entretien : Professeur Andrew F. Siegel (Université Washington)



Andrew F. Siegel est titulaire de la chaire Grant I. Butterbaugh à la Foster School of Business, Université Washington à Seattle. Ses domaines d'expertise recouvrent la finance et l'économie des entreprises, le management des systèmes d'information et de la gestion, et les statistiques. Il a été chercheur invité à la Banque de France en octobre 2012 (cf. également, dans cette *Newsletter*, un résumé du séminaire qu'il a présenté le 2 octobre).

### Pouvez-vous nous décrire vos travaux de recherche en cours sur les facteurs déterminant les taux d'intérêt internationaux ?

Nous savons tous que les marchés internationaux sont reliés entre eux par des facteurs globaux et ce phénomène comprend naturellement les mouvements des taux d'intérêt dans les différents pays, en fonction des échéances des obligations et dans le temps. Nos travaux dans ce domaine (je me réjouis de la poursuite de ma coopération avec les économistes en finance Fulvio Pegoraro et Luca Tiozzo Pezzoli de la Banque de France) favorisent la compréhension de ces processus complexes sur trois points. Premièrement, pour mieux comprendre l'absence de consensus dans les recherches publiées (qui renvoie à la diversité des méthodes proposées pour des ensembles de données différents), nous appliquons chacune des méthodes proposées aux mêmes données de taux d'intérêt, que nous avons produites grâce à un nettoyage complet, une réorganisation et une interpolation des données brutes. Deuxièmement, nous avons élaboré une méthode nouvelle et plus scientifique d'analyse factorielle et d'identification qui utilise le maximum de vraisemblance et le critère d'information d'Akaike en complément d'une normalisation minutieuse. Troisièmement, nous poursuivons nos recherches sur ce phénomène curieux, à savoir que s'il y a un parallélisme des mouvements de taux d'intérêt entre les différents pays, ce parallélisme ne semble pas être suffisamment fort pour permettre d'en extraire un véritable facteur commun aux différents pays. Ici, le paradoxe veut qu'en dépit d'un mouvement parallèle des taux d'intérêt entre les différents pays, l'identification d'un facteur global déterminant les taux d'intérêt demeure hors de portée.

### Après votre visite à la Banque en 2012, quelles sont vos impressions concernant l'activité de recherche de la Banque de France ?

Je suis très impressionné par la qualité et par le champ étendu de l'activité de recherche à la Banque de France. Les personnes avec lesquelles j'ai échangé avaient une excellente formation en théorie politique et économique, ainsi qu'en méthodes mathématiques et statistiques. Bien qu'elles travaillent sur des sujets complexes, je trouve très encourageant qu'elles soient capables de faire partager leur intuition des mécanismes sous-jacents et les implications de leurs résultats. En particulier, je me remémore avec grand plaisir les discussions animées autour de la façon de redimensionner un modèle approfondi de réponse des taux d'intérêt aux mesures prises par les autorités pour en faire un modèle décrivant comment ces mesures peuvent être utilisées pour influencer sur les taux d'intérêt.

### Pourriez-vous nous donner quelques exemples permettant d'illustrer en quoi l'économétrie financière peut contribuer à améliorer la société et la vie des gens ?

Alors que nous continuons à nous relever des événements de ces dernières années sur les marchés mondiaux, nous espérons naturellement échapper à de telles difficultés à l'avenir, autant que faire se peut. Un choix raisonné de mesures représente l'une de nos meilleures armes pour provoquer un changement salubre, en nous aidant à opérer une distinction entre les politiques qui fonctionnent et celles qui ne fonctionnent pas. Il peut être difficile d'identifier les tendances et les interrelations dans le système extraordinairement complexe que constitue notre économie, avec tous ses acteurs et ses marchés qui, lorsqu'ils fonctionnent convenablement, nous proposent des biens et des services à la hauteur de nos demandes et de nos besoins. Les technologies informatiques modernes ont rendu possible la constitution de vastes entrepôts de données. L'économétrie financière a élaboré de nombreuses méthodes efficaces destinées à synthétiser et à comprendre les relations complexes au sein de ces grands ensembles de données. Ces résultats peuvent dès lors être mis à profit pour aider à la définition des objectifs poursuivis par les autorités et, espérons-le, améliorer la richesse et la qualité de vie de nos concitoyens.



---

## Conseil d'administration

---

### Membres fondateurs (Banque de France)

Christian Noyer, gouverneur de la Banque de France, président • Marc-Olivier Strauss-Kahn, directeur général des Études et des Relations internationales, vice-président • Benoît Mojon, directeur des Études monétaires et financières, secrétaire • Louis Bê Duc, trésorier

### Membres de droit

Anne Epaulard, ministère de l'Économie et des Finances • Claude Meidinger, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche • Thierry Gentilhomme, ministère de l'Intérieur

### Membres cooptés

Xavier Ragot, CNRS et École d'économie de Paris • Stefano Bosi, CNRS • Richard Portes, CEPR

### Membre honoraire

Denise Flouzat, ancien membre du Comité de politique monétaire de la Banque de France

---

## Conseil scientifique

---

Klaus Adam (Université de Mannheim) \* • Claudio Borio (BRI) • Camille Cornand (CNRS-GATE) • Francesca Cornelli (London Business School) • Gabrielle Demange (École d'économie de Paris) • Carlo Favero (Université Bocconi) \* • Patrice Fontaine (Eurofidai) • Thierry Foucault (HEC Paris School of Management) \* • Simon Gilchrist \* (Boston University) • Pierre-Olivier Gourinchas (Université de Californie-Berkeley) \* • Denis Gromb (Insead) • Jean Olivier Hairault (Université de Paris 1 – École d'économie de Paris) • Philipp Hartmann (BCE) • Augustin Landier \* (École d'économie de Toulouse) • Philippe Martin (Sciences Po Paris) • Franck Portier (École d'économie de Toulouse) • Hélène Rey (London Business School) • David Thesmar (HEC Paris School of Management) \*

\* également membre du comité d'évaluation

---

## Une fondation allemande pour la stabilité monétaire et financière : *Stiftung Geld und Währung*

---

Faisant suite à la commémoration du cinquantième anniversaire du Traité d'amitié franco-allemand, nous présentons ci-après le rôle et les missions de la fondation allemande *Geld und Währung*, créée en 2002 pour promouvoir une recherche favorisant la stabilité monétaire et financière.

La fondation *Geld und Währung* a été instituée par la Loi fédérale adoptée en 2002 lors de l'introduction de l'euro. En hommage au deutsche mark, le Bundestag a chargé la Deutsche Bundesbank d'émettre des pièces commémoratives de 1 deutsche mark en or et a attribué à la fondation 100 millions de deutsche marks issus de cette opération à titre de dotation initiale.

Le parlement allemand a chargé la fondation de maintenir et de promouvoir la sensibilisation du public à l'importance d'une monnaie stable en favorisant une recherche économique et juridique dans le domaine de la stabilité monétaire et financière.

Actuellement, la fondation finance deux chaires en économie monétaire et financière, et une chaire spécialisée en droit de la monnaie, des devises et des banques centrales à l'Institut pour la stabilité monétaire et financière (IMFS) de l'Université Goethe à Francfort ([www.imfs-frankfurt.de](http://www.imfs-frankfurt.de)). En particulier, l'IMFS s'attache à améliorer les recherches interdisciplinaires dans les domaines de la stabilité monétaire et financière.

En outre, la fondation finance deux *graduate schools* consacrées plus particulièrement au droit et à l'économie de la monnaie et de la finance. La première est assurée par l'Université Goethe à Francfort, la seconde est commune aux universités d'Iéna et de Halle. Enfin, la fondation apporte son soutien à des ateliers et conférences ainsi qu'à des projets de recherche isolés dans le domaine de la stabilité monétaire et financière.

Pour plus de détails, veuillez consulter la page d'accueil de la fondation ([www.stiftung-geld-und-waehrung.de](http://www.stiftung-geld-und-waehrung.de)).

---

1 Nous remercions le docteur Willy Friedmann, président de *Stiftung Geld und Währung* pour cette présentation de la fondation *Geld und Währung*.

---

## Contacts

---

**Secrétaire** • Benoît Mojon  
**Trésorier** • Louis Bê Duc  
**Assistante** • Catherine Estrela  
**Téléphone** • 01 42 92 29 91  
**Télécopie** • 01 42 92 62 92  
**Adresse postale** • Banque de France,  
41-1431 Fondation  
75049 Paris Cedex 01

**Courriel** • [fondation.rech@banque-france.fr](mailto:fondation.rech@banque-france.fr)

**Site internet** • [www.fondationbdf.fr](http://www.fondationbdf.fr)

**Twitter** •  @FondationBDF

---

**Responsable éditorial**  
Marc-Olivier Strauss-Kahn

**Rédacteur en chef**  
Louis Bê Duc

**Réalisation**  
Direction de la Communication  
Service des Publications économiques

**Maquette**  
Carine Otto

---

*Merci de nous communiquer vos réactions et suggestions sur cette Newsletter ou plus généralement sur l'activité de la Fondation en nous écrivant à : [fondation.rech@banque-france.fr](mailto:fondation.rech@banque-france.fr)*